Zeitschrift: Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

Herausgeber: Schweizerische Stiftung Für das Alter

Band: 8 (1930)

Heft: 3

Artikel: Le plus vieil homme du monde

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-722095

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le plus vieil homme du monde.

Les lecteurs de „Pro Senectute" ne nous en voudront pas si nous consacrons quelques lignes dans cette revue à un homme qui est sans doute le patriarche de ce monde, le turc Zaro Agha.

Chez nous, les vieillards atteignent quatre-vingts ans, rarement quatre-vingt-dix, exceptionnellement cent, et s'ils arrivent à cet âge ultime, c'est si extraordinaire qu'on publie le portrait du centenaire dans tous les journaux du pays.

Cent ans! ... Vous trouvez que c'est beaucoup! Mais voici Zaro Agha qui en compte cent cinquante six bien sonnés! Il les porte allègrement, il les a même transportés récemment en Amérique où il a eu quelque peine à se faire admettre, puisqu'il est illettré. Or les lois d'immigration interdisent aux Etat-Unis l'entrée du pays aux personnes qui ne savent ni lire ni écrire.

Mais permettez-moi de vous présenter Zaro Agha qui, positivement, est un phénomène: Il est né en 1774 dans le bourg de Metkin en Asie-Mineure, et prétend se souvenir fort bien de l'enthousiasme soulevé à Constantinople, en 1789, par la nouvelle de l'élection de George Washington comme président des Etats-Unis. Comme jeune homme il servit dans les troupes de Napoléon Ier et prit part au siège de Saint-Jean-d'Acre. Un peu plus tard, lors de l'insurrection hellénique, il figura parmi les troupes turques envoyées contre Lord Byron et les insurgés grecs de Missolonghi. En 1855 il est à la guerre de Crimée; en 1878 il assiste au siège de Plewna pendant la guerre russo-turque. Malgré son âge déjà avancé — il avait alors 103 ans! — il s'était engagé comme porteur de munitions, car Zaro était un portefaix de première classe, un „hamal", c'est-à-dire un déménageur. Il fit ce métier à Constantinople jusqu'à l'âge de 120 ans, puis il devint portier d'un palais, profession moins pénible assurément.

Zaro Agha a eu onze femmes; il s'est marié pour la première fois à 21 ans. Sa dernière femme vit encore, elle est toute jeune (tout est relatif, n'est-ce pas?) puisqu'elle n'a que 64 ans. Au total Zaro a eu 36 enfants qui sont tous morts à l'exception d'une fille âgée maintenant de 66 ans et qui naquit alors que le patriarche avait 90 ans. Poussé aux confidences,

Zaro répondait dernièrement: „J'ai été heureux toute ma vie; quand j'étais jeune, j'étais un homme très robuste. J'ai travaillé d'abord dans une fabrique de canons — j'en ai même porté sur mon dos —, puis comme portefaix pendant près de cent ans. J'ai été blessé six fois au cours des guerres auxquelles j'ai participé; ma taille était de deux mètres et je pesais 106 Kilos. Dès l'âge de 135 ans je me suis un peu tassé. Jamais je ne me suis soucié de l'argent, mais seulement du bonheur de vivre!"

On est tenté de croire aux récits prodigieux de cet homme dont la charpente est encore solide et qui s'est fait une douce philosophie. L'antique vieillard a des yeux noirs et brillants, enfoncés dans les orbites; son grand nez crochu est imposant; sa peau parcheminée est tendue sur le front, mais coupée de profonds sillons sur les joues; elle est de couleur acajou, tel un vieux marocain. Les cheveux sont gris et non blancs, coupés courts, sauf une mèche noire que le vieillard respecte dans toute sa longueur. L'ouïe est bonne. Quand Zaro parle, sa voix est d'abord un peu chevrotante, mais elle se raffermit en causant, et le bonhomme s'exprime sans effort apparent.

Les médicins qui l'ont examiné déclarent que les différents organes fonctionnent encore bien, quoique Zaro présente des signes évidents d'artériosclérose. Les fonctions digestives sont excellentes, et le médécin du „Sinaïa" qui a transporté en juin 1930 le vieillard en Amérique, a même prétendu que son appétit est formidable.

En bon musulman, Zaro n'a jamais bu de boissons fermentées, en particulier jamais d'alcool. A l'âge de 105 ans il aurait eu une troisième dentition. „Cependant, ajoute-t-il, mes dernières dents n'étaient pas assez dures, de sorte qu'elles sont bientôt tombées sans m'avoir été bien utiles."

N'est-il pas extraordinaire qu'un homme qui se souvient de sa jeunesse au XVIIIe siècle, soit encore parmi les vivants, au XXe?! N'est-il pas surprenant de pouvoir, en 1930, entendre parler un homme qui vous raconte avoir vu le sultan Mahomet Ier mort en 1786?! N'est-il pas incroyable que cet antique vieillard ait pu, à 156 ans, faire encore un long voyage et traverser l'Atlantique! .....

Tout de même, ... tout de même! ..... Faut-il croire les

yeux fermés toutes les nouvelles qui nous viennent d'Amérique, et avaler sans broncher cette pilule de longévité? „Quien sabe" disent les Espagnols.... Dr. Ml.

Altersheime - Asiles de vieillards

Das Pfrundhaus in Glarus ist am 1. Mai 1930 eröffnet worden. Der stattliche Neubau, der sich am windgeschützten Südfuße des Bergli in prächtiger Lage erhebt, ist ein Zeugnis stolzen Bürgersinns. Seit bald 50 Jahren trugen sich die Behörden des Tagwens Glarus mit dem Plane, dem Bürgerasyle und dem Waisenhause ein Pfrundhaus beizugesellen, und bereits 1886 wurde mit der Ausscheidung von Fr. 20,000 aus dem Armengut der Grundstock zu einem Pfrundfonds für den Tagwen Glarus gelegt. Der Weltkrieg und seine Folgen verzögerten die Ausführung des Projekts der Architekten Bischoff & Weideli in Zürich, das 1916 aus einer Plankonkurrenz siegreich hervorgegangen war. Bis Ende 1927 erreichte der Pfrundhausfonds, der durch Legate und Schenkungen, durch den Anteil am Wasserzins des Löntschwerkes usw. geäufnet worden war, die Höhe von Fr. 1,144,000, so daß im Frühjahr 1928 mit dem Bau begonnen wurde. Es wurden keine Kosten gescheut, um die Gebäu-

Das neue Pfrundhaus in Glarus.